



ASSOCIATION PRODUCTEURS DE SEMENCES

APS-SIYOU MAN NIORO

TEL: 66981991/75390875

Email: aps.siyouma@gmail.com

**RAPPORT BILAN DE PRODUCTION DE SEMENCES ET
D'AUTRES FRUITS ET LEGUMES DANS LA COMMUNE DE**



Campagne 2016/2017-2017/2018

Financement : Comité de jumelage Nioro-Limours

Présenté par Modibo TRAORE (APS)

Novembre 2019

Table des matières

1

I.	INTRODUCTION :	3
II.	OPERATIONS DE PRODUCTION DE SEMENCES :	3
2.1.	TRANSPORT DE MICRO-TUBERCULES (génération 2 G2) :	3
2.2.	EXPLOITATION :	4
2.3.	Gestion des récoltes et suivi des semences :	6
2.4.	Besoins de semences recensés :	7
III.	AUTRES SPECULATIONS DANS LE PERIMETRE NIORO SOKHODE :	7
3.1.	CULTURE D'OIGNON :	7
3.2.	CULTURE DE CONCOMBRE :	8
3.3.	CULTURES HIVERNALES :	9
3.4.	Utilisation des productions hivernales :	9
IV.	CONCLUSION :	10

I. INTRODUCTION :

Une association de maraîcher dénommé Association des Producteurs de Semences (APS), après avoir constaté que l'accès difficile aux semences de pomme dans tout le cercle de Nioro devenait de plus en plus contraignant dans la production de la pomme de terre, a décidé de se lancer dans la production de semence tout en comptant et espérant sur l'accompagnement des partenaires de la commune dont le comité de jumelage Nioro-Limours.

Confirmé par un diagnostic financé par le comité de jumelage Nioro-Limours sur le maraîchage, le problème de semence de pomme de terre est devenu pour la commune de Nioro et ses amis du jumelage, une contrainte à lever. Pour ce faire, ont été financé par le comité de jumelage directement ou en cofinancement avec d'autres bailleurs (France), les actions et activités ci-dessous suivantes :

- l'aménagement d'une surface d'un (1) hectare pour la production de semence (clôture + source d'eau+ moyens d'exhaure),
- la construction et l'équipement d'une conserverie et
- la formation de quelques membres sur les techniques de production de semences et de production de bio-pesticide.


Tous ces appuis ont été bénéficiés par l'association APS des producteurs de semences de Nioro, une association de plusieurs membres.

II. OPERATIONS DE PRODUCTION DE SEMENCES :

2.1. TRANSPORT DE MICRO-TUBERCULES (génération 2 G2)

Malgré que toutes les conditions n'étaient pas jusque-là réunies pour produire et conserver des semences de pomme de terre par l'association APS, une quantité de micro-tubercule transportée du laboratoire de biotechnologie de l'IPR/IFRA de Katibougou nous a permis de faire un test courant les campagnes 2016-2017 et 2017-2018.

Situation des micro-tubercules apportées :

G2 apportée de Katibougou et Sikasso	Quantité apportée
	Spunta : 25kg Sahel : 50kg Fassamani : 50kg

2.2.EXPLOITATION

- Opérations culturales de production de semences avec Association des Producteurs de Semences dans le jardin Niro sokhodé :

	
<p>Mise en place des blocs de Fisher en octobre</p>	<p>Installation goutteurs sur les blocs en octobre</p>
	
<p>Phase de levée en novembre</p>	<p>Récolte et répartition en décembre</p>

- Répartition des trois variétés dans la zone de production

Sur la base des quantités de semences disponibles, nous avons aménagé la zone de test comme le définit le tableau ci-dessous suivant :

Variétés	Superficie occupée	Période de production	Semences récoltées
Spunta	528m ² soit deux bandes de 20 planches de superficie 11mX1.20m chacune	du 15 octobre 2017 au 25 janvier 2018	1080kg soit 1T80Kg Rendement : 1080/25 = 43
Sahel	792m ² soit 3 bandes de 20 planches de superficie 11mX1.20m	Du 1 ^{er} novembre 2017 au 31 janvier 2018	1950kg soit 1T950kg Rendement : 1950/50 = 39
Fassamani	792m ² soit 3 bandes de 20 planches de superficie 11mX1.20m	Du 10 janvier 2017 au 20 avril 2018	1092Kg soit 1T092kg Rendement : 1092/50 = 22
Total	1848m ² soit 8 blocs de 264m ² de surface utile	Du 15 octobre 2017 au 20 avril 2018	4122KG soit 4T122kg

Commentaire :

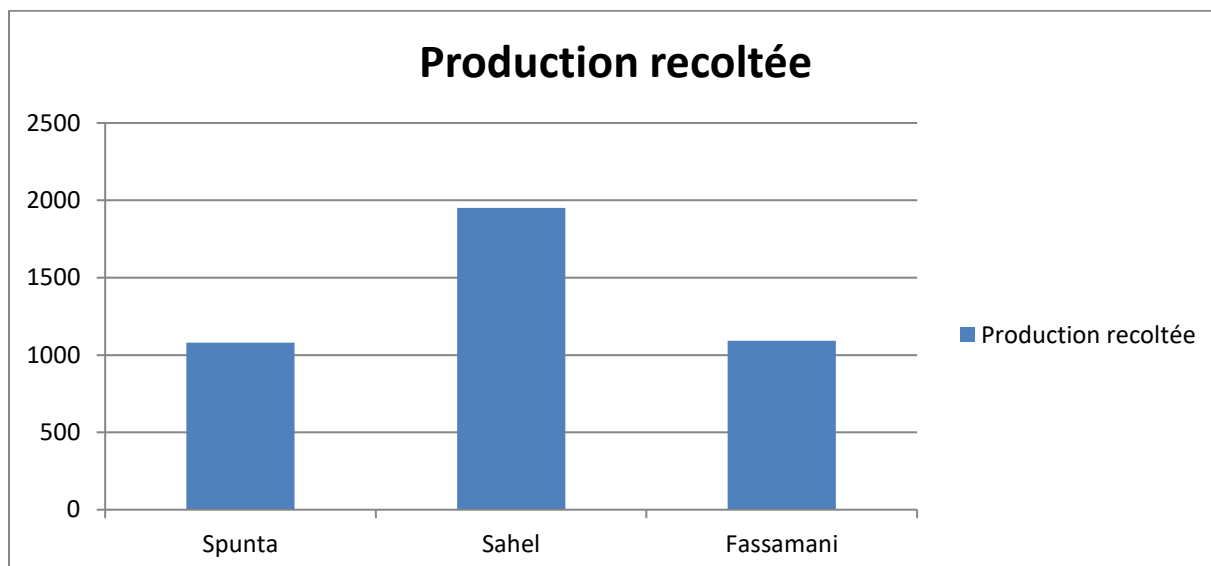
La quantité de semence récoltée a été utilisée de la manière suivante :

Quantité totale récoltée	Quantité en bon état en kg	Quantité endommagée en kg consommée	Quantité gardée par APS en kg	Quantité vendue aux demandeurs en kg
4 122 kg	3 160 qui fait 76,66% de QTR	962 qui font 23,34% de la QTR	1000	2 160

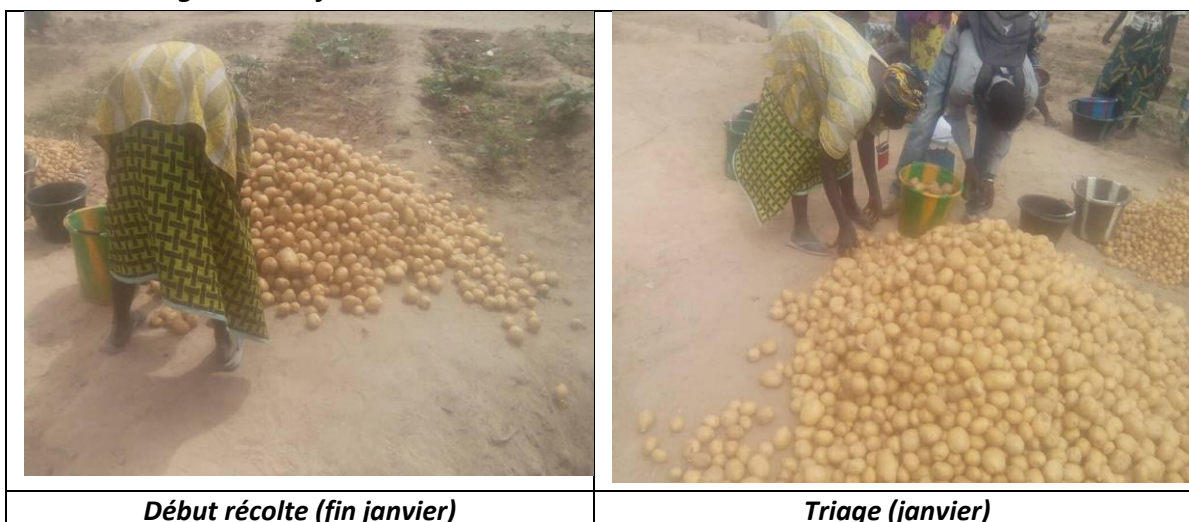
QTR : quantité totale récoltée

Comme c'était une première phase de vulgarisation et qui est aussi une phase d'expérimentation, nous avons vendu le kilogramme à 500 FCFA au lieu de 1000FCFA pour les semences de pomme de terre importée. Cette vente nous a donné un montant de 985 000FCFA dans laquelle les charges (salaires des deux ouvriers, les entretiens, etc.) ont absorbé plus des 50%.

Représentation graphique des semences récoltées par variété :



Récolte et triage dans le jardin de Nioro Sokhodé



2.3. Gestion des récoltes et suivi des semences :

Après récolte, sur la base des besoins exprimés par les groupements, associations et maraîchers individuels, nous avons expérimenté les semences produites dans trois communes différentes :

Campagne 2017-2018

Variétés	Bénéficiaire/village	Quelques avis des exploitants sur les variétés, à confirmer ou infirmer les campagnes à venir
Spunta	<ul style="list-style-type: none">- 2 groupements de la commune de Nioro- 2 individuels de la commune de Nioro- 1 individuel de Simby	Cycle un peu long car temps de pré germination supérieur aux deux autres
Sahel	<ul style="list-style-type: none">- 3 groupements de la commune de Nioro- 2 individuels de la commune de Nioro- 1 individuel de Simby	<ul style="list-style-type: none">• Développement rapide• Bon rendement (29 kg dans une planche de 10m²) chez Bilaly Traoré• Tubercule plus jolie que les deux autres à vue d'œil• Bien apprécié par les consommateurs pour son goût
Fassamani	<ul style="list-style-type: none">- 1 individuel de Dioumara- 2 groupements de Nioro	<ul style="list-style-type: none">• Supporte mieux les insuffisances d'eau ainsi que les attaques que les deux premières• Rendement relativement faible par rapport aux deux autres• Pour 1 kg, il faut plus de tubercules (au minimum 4)

Commentaire :

Le suivi agronomique a été fait auprès de 4 producteurs maraîchers repartis entre les trois communes.

Les producteurs et leurs localités :

- ✓ **Bilaly Traoré dit Vieux**, un maraîcher professionnel dont le périmètre se situe dans la ville de Nioro, à l'est et à environ 1km500m de la zone aéroportuaire
- ✓ **Adramé Touré**, un membre de l'association APS dont le jardin se trouve dans la ville de Nioro au sud-ouest dans le nouveau quartier appelé **Khaimé**
- ✓ **Association 'benkadi'** des femmes de Dioumara, Dioumara est un village du cercle de Diéma se situant au sud-ouest du cercle de Diéma et à 75 km de son chef-lieu de cercle qu'est Diéma
- ✓ **Birama Traoré**, un maraîcher individuel dont le jardin se trouve à l'entrée du village (à moins de 1 km des concessions).

Ces données sur les récoltes ne sont pas achalandées au souhait des producteurs à cause de difficultés liées à l'insuffisance d'eau, à la présence de petits ravageurs (souris surtout) dans certaines parcelles et la pauvreté des sols ont été recensées.

2.4. Besoins de semences recensés :

Cercle/commune	Statut des demandeurs	Quantité demandée en caisse de 25 kg	Valeurs monétaires en vendant à 600Fca le kg
Commune de Nioro	7 groupements et associations, 11 maraîchers individuels	90 caisses soit 2T250kg	1 350 000
Commune Sandaré	5 associations féminines, 3 particuliers	50 caisses soit 1T250kg	750 000
Commune Simby	2 associations féminines, une coopérative, 2 maraîchers individuels	30 caisses soit 750 kg	450 000
Commune Diabigué	Une association féminine	5 caisses soit 125 kg	75 000
Montant total			2 625 000

Commentaire :

Cette liste de demandes de semences de pomme de terre ne représente qu'une infime partie des besoins des communes citées dans le tableau. Sans doute, il est impossible que l'APS (Association des Producteurs de Semences) parvienne à satisfaire ces demandes tant que l'eau reste toujours une contrainte majeure dans le jardin.

III. AUTRES SPECULATIONS DANS LE PERIMETRE NIORO SOKHODE :

En plus de la culture de pomme de terre pour des besoins de production de semences et de pomme de terre de consommation, les membres de l'association APS exploitent d'autres spéculations très bénéfiques. Ces spéculations sont l'oignon, le concombre, le gombo et le maïs.

3.1. CULTURE D'OIGNON :

Depuis la réalisation du jardin maraîcher en 2015, l'association produit de l'oignon (surtout le violet de galmi) chaque année. C'est surtout pendant les campagnes 2016-2017 et 2017-2018 que la superficie exploitée en oignon était élevée.

Situation de la production d'oignon pendant les deux années successives de bonne production :

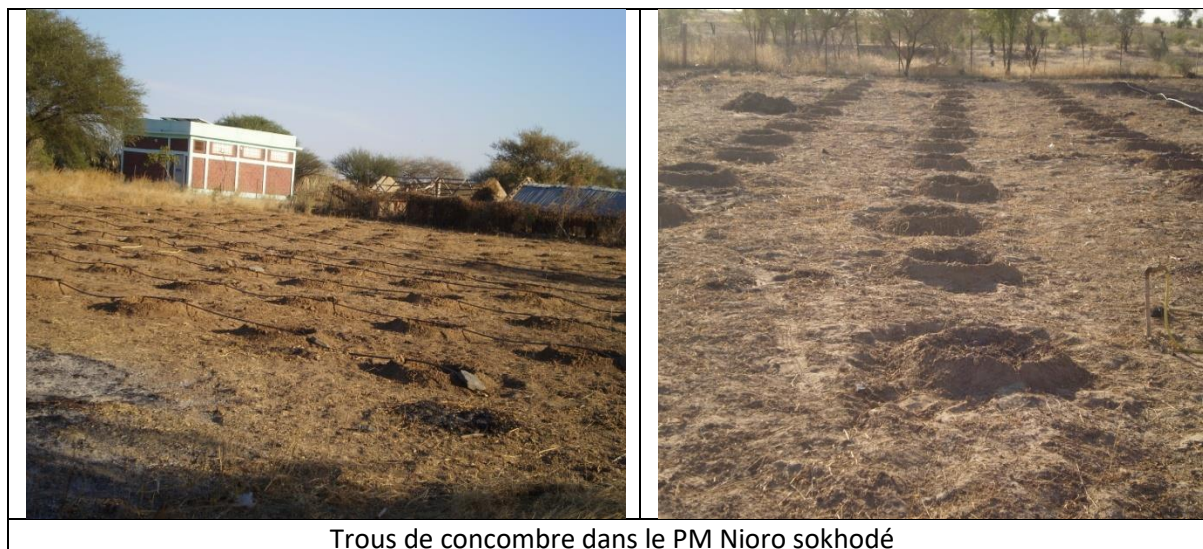
Campagnes	Superficie totale exploitée	Superficie avec goutte à goutte et production	Superficie arrosée manuellement et production	Quantité totale produite
2015-2016	300m ²	Toute la surface Production : 1tonne 400kg à peu près 50 Kg/planche de 10m ²	0	1T400kg
2016-2017	270m ²	3 bandes de 200m ² soit 20 planches de 10m ² /bande Production : 883 kg soit un peu plus de 40kg/planche de 10m ²	70m ² (10 planches de 7X1m) Production : 153 kg soit 10 kg/planche de 7m ²	1T33kg

Commentaires : une grande partie de ces quantités récoltées ont été partagées entre les membres de l'association, surtout en campagne 2016-2017.

Même avec cette quantité auto consommée, l'association a pu faire un peu de vente le montant perçu a été de **200 000FCFA**.

En année 2015-2016 les 1000kg ont été vendus à une commerçante de la place à 350FCFA/kg. Le montant total perçu en campagne 2015-2016 a été de **350 000FCFA**

3.2.CULTURE DE CONCOMBRE



Il a été réalisé dans le jardin APS par les femmes de l'association APS 100 pieds de concombre entre les planches d'oignon et de pomme de terre.

La récolte de ces concombres a duré 2 mois pleins.

Quelques données sur la production de concombre à Nioro Sokhodé :

Nombre total de pieds	100 pieds
Nombre moyen de concombre récolté par pied	10 unités
Quantité totale moyenne de concombre récolté	1000 concombres
Nombre de récolte/semaine	2 fois
Quantité totale récoltée par semaine	2000 concombres
Quantité moyenne vendue par semaine (98% de la quantité totale récoltée) soit 1960 unités	1960 unités
Quantité totale vendue pendant les deux mois de récolte	7 840 concombres x 2 mois = 15 680 concombres

Commentaires :

- Avec 2 récoltes par semaine, l'association faisait 8 récoltes/mois et cela pendant 2 mois. Ce qui fait un nombre total de 16 récoltes pendant une campagne.
- Du début à la fin de la récolte, l'association a maintenu le prix de 100FCFA/unités.
- Sur la base de ces données, on peut estimer la vente pendant une campagne de production à plus de 1 500 000FCFA.

3.3.CULTURES HIVERNALES

Depuis la réalisation du jardin maraîcher, chaque année on fait des cultures hivernales dans le jardin. Ces cultures sont le maïs, le gombo et le niébé.

Contrairement à la saison sèche fraîche, période propice de maraîchage en zone sahélienne, la superficie totale du jardin est valorisée en saison hivernale.

La superficie sur laquelle on fait le maraîchage est occupée en saison hivernale par le maïs et le gombo,

La grande partie non exploitée en période de maraîchage à cause de l'insuffisance d'eau est occupée par le gombo en association avec le niébé et quelques pieds de courge et courgette.



Occupation du jardin en période hivernale

3.4.Utilisation des productions hivernales :

Le maïs : la production a toujours été bonne, même en année de mauvaise pluviométrie. Ceci s'explique par le fait qu'on arrose les cultures aux périodes de sécheresse avec l'eau du château, via les robinets.

Bien que difficile d'estimer la production, il est important de signaler que :

La vente timide à 3 pour 100FCFA assure quelques dépenses du gardien (le gardien a au minimum 1000FCFA/jour pendant un mois de vente),

Les tiges de maïs servent aussi à nourrir les vaches et les chèvres pendant au moins deux mois en saison sèche.

Le gombo : une partie de cette production de gombo est vendue. La vente, pendant les deux mois de récolte, est estimée à 5000FCFA chaque 3 jours. Le montant reçu par vente de gombo est de **100 000FCFA** pendant les deux mois de récolte.

La courge et la courgette : ces productions ne sont utilisées que par les membres de l'association (reparties entre les membres pour consommation).

IV. CONCLUSION :

Beaucoup d'efforts en termes de réalisations physiques et de formations pratiques ont été faits dans le seul objectif de pouvoir exploiter de manière durable le jardin de production et de vulgarisation de semences de pomme de terre.

Le bilan des productions de semences de pommes de terre avec d'excellent rendements (40kg récoltés pour 1 kg de semence) a encouragé nombre de maraîchers à s'approvisionner chez APS-Siyoumane.

Mais **la ressource en eau reste toujours insuffisante**. La surface exploitée durant la saison chaude est de 1200 m² pour une surface totale aménagée de 4 500 m².

Si le problème d'eau était résolu, toute la surface clôturée pouvait être valorisée.

Malgré que le problème d'eau, quelques avancées notoires dans la culture de pomme de terre (semences et de consommation), d'oignon, de concombre et de gombo sont faites.

A part le suivi de l'utilisation et de l'intensité d'utilisation des bios pesticides que nous avons amené dans certaines localités pour test, les activités de production de semences et de test de semences produites correctement.

Même les quantités de bio pesticide envoyées ont été utilisées dans les champs de mil qui ont eux aussi été fortement endommagés par les oiseaux granivores et/ou la faiblesse et la mauvaise répartition des quantités de pluies recueillies.

Le bilan économique de cette production de semences s'annonce donc prometteur.

Pour la campagne 2018-2019, les blocs sont déjà installés et les micros tubercules seront bientôt mis sous terre.